



Contexte

Epistémologie

Rationalisme

AVANT

- - **IV<sup>ème</sup> s** Aristote affirme que nous sommes conscients de chacune de nos pensées et de nos actions, donc de notre existence.
- **420** Saint Augustin écrit dans la *Cité de Dieu* qu'il est certain d'exister. S'il se trompait, en effet, cela prouverait encore plus son existence : il faut être pour être trompé.

APRÈS

**1781** Dans la *Critique de la raison pure* Kant met en cause la pensée de Descartes mais accepte la lère vérité : « *Je pense donc je suis* » comme point central de sa philosophie idéaliste.

**R**ené Descartes vécut au XVII<sup>ème</sup> s (1596-1650), époque d'une révolution scientifique où de rapides progrès ont été faits. Le savant Francis Bacon avait établi une nouvelle méthode scientifique, fondée sur les observations et le raisonnement, offrant un nouveau cadre à la connaissance du monde. Descartes partage son enthousiasme et son optimisme mais pour d'autres raisons. Bacon ne s'intéresse qu'aux conséquences pratiques de ses découvertes, alors que Descartes est fasciné par la possibilité d'étendre la connaissance du monde. Pendant la Renaissance le scepticisme s'était développé, on doutait de la possibilité de connaître réellement. Descartes avait pour but, dans ce contexte, de dépasser une fois pour toutes le scepticisme. Dans les *Méditations métaphysiques*, Descartes fait un travail métaphysique (il interroge la nature même de l'Être et de la réalité) et épistémologique (il interroge la nature et les limites de la connaissance) : donnant au savoir une fondation solide, inattaquable même par le plus virulent scepticisme.



**L**e livre de Descartes intitulé *Traité de l'homme* analyse les causes biologiques de la connaissance. Il affirme que la glande pinéale est le point de

jonction entre la vision et l'action consciente.

Les *Méditations* sont écrites à la première personne « *Je pense...* » parce qu'il ne prétend pas argumenter ou réfuter des jugements, mais il souhaite amener le lecteur sur le chemin qu'il a suivi. De cette façon, le lecteur doit adopter le point de vue de Descartes, il doit penser à travers sa démarche intellectuelle et établir comme lui mais par lui même la vérité en conclusion. Cette démarche rappelle celle de Socrate par laquelle le philosophe fait accoucher progressivement le lecteur de sa propre pensée au lieu de lui offrir une pensée toute faite.

### Un monde d'illusions

Afin de montrer que ses opinions sont stables et solides, ce qui sont les 2 marques de la connaissance, il met en œuvre la méthode du doute. Cela commence par le fait que le narrateur met de côté toutes les opinions douteuses, qu'elles le soient un peu seulement ou beaucoup. Descartes veut montrer ainsi que le plus grand scepticisme, mis en œuvre par lui-même ici, ne pourra pas empêcher la constitution de la connaissance. Il nomme cette démarche : le doute *hyperbolique*, c'est-à-dire exagéré, qui n'est qu'un outil méthodologique ; personne n'a jamais sérieusement douté de cela. Descartes soumet ses opinions à un doute extrême : comment peut-on être sûr de l'existence de quoi que soit ? Ce pourrait-il que notre monde ne soit qu'une illusion ? Nous avons fait en effet souvent l'expérience que nos sens nous trompent, nous ne pouvons donc pas fonder notre connaissance sur leur témoignage. Peut-être, dit-il, sommes-nous en train de rêver et notre monde n'est-il qu'un songe. Rien ne permet de faire la différence entre la veille et le sommeil. Il reste les vérités que notre entendement pourrait produire, comme c'est le cas dans les mathématiques. Le doute porte alors sur le fait que Dieu, quoique bon, puisse avoir fait mon esprit de telle sorte que je puisse me tromper quand je crois être dans le vrai.



1<sup>er</sup> Schéma synthétique de la pensée de Descartes :

